

improductifs, il subit un préjudice considérable. Aussi doit-on se montrer très sévère pour de tels procédés, et il serait bon de stigmatiser les auteurs de pareilles escroqueries en les signalant publiquement.

Si vous avez la chance d'être rapproché d'une ville, quand vous y allez vous avez recours aux marchands grainiers qui vous vendent des graines qu'ils reçoivent des maisons les plus recommandables. Cette habitude est recommandable, vous y trouvez votre profit, car vous êtes bien servis. Mais nous sommes loin d'avoir une confiance égale dans la qualité des graines que les colporteurs qui parcourent nos campagnes, vous vendent. Méfiez-vous de ces graines acquises par eux de bric et de broc; le plus souvent elles lèvent mal et donnent des produits dégénérés. On peut aussi se procurer chez nos marchands des graines, pour le jardin potager, en paquets cachetés et portant le nom d'une maison accréditée; on peut y avoir recours en toute confiance.

Il est possible que ces graines, quoique excellentes, ne lèvent pas toutes entre vos mains; au lieu de vous en prendre à votre faible expérience, vous direz dans ce cas: on m'a vendu des graines trop vieilles, elles ne lèvent pas. Avant de porter jugement, assurez-vous si vos graines ont été semées dans de bonnes conditions.

*Importance de la bonté des graines.*—Quoiqu'il en soit il est toujours nécessaire de s'assurer des facultés germinatives des graines que l'on confie à la terre. Si l'on sème de mauvaises graines, c'est une perte pour le cultivateur; il perd non-seulement les dépenses qu'il a faites, mais ses bénéfices sont réduits; de plus, avec une culture fourragère, il n'a plus les ressources pour alimenter ses animaux d'après le mode que l'expérience lui avait signalé comme étant le plus avantageux. Que l'on achète ses graines ou qu'on les produise, il est toujours bon de s'assurer si elles possèdent ou non leur faculté germinative. Pour les graines produites, cela est utile, principalement lorsqu'elles ont été récoltées par une température défavorable.

*Mode de semis.*—On sait qu'en général les graines fines doivent être semées superficiellement et les grosses graines profondément. Il ne serait pas exact de dire cependant que l'enfouissement des graines doit être d'autant plus profond qu'elles sont plus grosses. Cette règle est soumise à des exceptions.

Les graines sont quelquefois semées sur un sol non labouré. On opère ainsi pour le trèfle incarnat semé en bourres (graine avec son enveloppe), pour les navets cultivés en récolte dérobée; on pratique ensuite un hersage, mais une pareille opération, exécutée sur un sol dur ou sur une terre en billons, est peu énergique. Ordinairement la graine est très incomplètement recouverte et la levée est irrégulière.

*Le germe, sa division.*—Le germe d'une graine se divise en deux parties; l'une forme la tigelle, l'autre la racine et s'enfonce avec autant plus de facilité dans le sol que celui-ci est plus meuble. La racine contribue promptement au développement de la plante; c'est donc méconnaître une loi du mode de végétation des plantes que de ne pas favoriser par tous les moyens la pénétration des racines dans le sol.

*Germination des céréales.*—Nous savons qu'on peut objecter à ce principe des faits que l'on remarque

tous les jours, mais ces faits sont-ils concluants? L'enfouissement des graines n'est point indispensable pour qu'elles germent. Personne n'ignore que les céréales, le blé entre autres, germent en javelles ou en gerbes dans les années humides, que le sarrasin germe également en moyettes. Les graines semées sur un sol non labouré lèvent très irrégulièrement, les plantes souffrent beaucoup de la sécheresse, le produit que l'on obtient est incertain. Pourquoi n'en serait-il pas de même des autres plantes, dont le développement est soumis à la même loi naturelle? Le trèfle incarnat et les navets ne font pas exception. Nous avons vu des ensemencements de ces plantes exécutés sur des sols non labourables, nous avons pu les comparer avec d'autres faits sur des sols ameublés, et ces derniers nous ont paru l'emporter et de beaucoup sur les premiers pour la régularité de la récolte et l'abondance des produits.

*Conditions pour qu'un semis réussisse.*—Nous en trouvons sept, en admettant que les graines soient de bonne qualité: 1o. préparation du sol; 2o. époque convenable de semer; 3o. choix du temps propice; 4o. manière de semer; 5o. tasser le sol s'il est léger; 6o. recouvrir plus ou moins la graine; 7o. arroser avant et après la levée.

*Préparation du sol.*—Bêcher au temps convenable, quand la terre ne colle pas à la bêche, bien casser les mottes, laisser hâler, puis émietter la surface avec une fourche ou un râteau à grandes dents de fer écartées.

Toute graine, après la germination, exige, pour se développer et prospérer, un sol meuble. Voilà un fait que l'on peut formuler d'une manière générale; mais le degré d'ameublissement, surtout à la surface, varie avec la nature de la graine; plus les graines sont petites, plus le sol doit être meuble et moins elles doivent être enterrées profondément. Une graine de navet recouverte d'une motte pourra germer, mais la tigelle ne sortira pas à la surface et la plante périra; le blé dont la tigelle est plus longue traversera une plus grande couche de terre; les fèves, pour la même raison, réussissent enfouies à une certaine profondeur.

*Epoque convenable pour semer.*—Vous savez tous qu'il n'y a aucun risque en semant des pois dès que la terre peut se bêcher; si, à ce même moment, vous semiez des haricots, ils pourriraient, et pourquoi? parce que le haricot exige plus de chaleur que le pois.—Vous attendez donc pour semer les haricots, parfois pas assez; il faut laisser la terre s'échauffer. Chaque plante a une saison qui lui est propre pour en opérer le semis.

*Choix du temps propice.*—Nous entendons par là une terre en bon état, ni trop humide, ni trop sèche, pouvant bien s'émietter sous la dent du râteau, un temps calme, car si l'on sème par le vent, il entraîne les graines légères (celles de carotte, de laitue, par exemple, les accumule à certaines places et en prive d'autres).

Quelques plantes redoutent beaucoup un accès d'humidité au moment de la germination; le haricot est une des plus sensibles sous ce rapport. Le sème-t-on dans un terrain un peu humide ou pleut-il en abondance après l'ensemencement, le haricot lève